



STRAUB-HUILLET

RÉTROSPECTIVE

27 MAI – 3 JUILLET 2016



Séance

DE LA NUÉE À LA RÉSISTANCE

de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet (1978, 105')

Tiré de deux textes de l'écrivain italien **Cesare Pavese**, *Dialogues avec Leucò*, publié en 1947, et *La Lune et les feux*, en 1949, le film met en relation deux époques, l'Italie antique où s'organise une résistance aux dieux, et l'époque contemporaine, dans laquelle l'opposition au fascisme et au capitalisme est nécessaire. Abordant des thèmes qui leur sont chers, la séparation entre le monde des hommes et des dieux dans la mythologie, la notion de sacrifice ou encore le travail de la terre, Danièle Huillet et Jean-Marie Straub excellent ici dans l'art de filmer la parole.

« [...] *De la nuée...*, c'est autre chose : la sensualité, le goût du récit, le bonheur de la langue (l'italien) et aussi une volonté d'élucider, un "*quoi qu'il en soit, il faut y aller*" qui me feraient presque dire que ce film charrie les éléments d'une psychanalyse des Straub par eux-mêmes. » **Serge Daney**, *Cahiers du Cinéma*, n° 305, novembre 1979

Mercredi 22 juin, 20h, Cinéma 1

En savoir plus »



Séance

Amerika-Rapports de classe, présenté par Patrice Rollet

de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet

En rachâchant (1982, 7')

Ernesto résiste et ne veut pas apprendre que ce qu'il sait déjà. « *Comment apprendre ce qu'il ne sait pas déjà ?* » demande son instituteur. « *En rachâchant* », répond l'enfant. Le film est adapté du conte de **Marguerite Duras**, *Ah Ernesto !*, publié en 1971.

Amerika-Rapports de classe (1983, 130')

Adapté du roman inachevé de **Franz Kafka**, *L'Amérique*, publié après la mort de l'écrivain, en 1927, le film narre la chute sociale inéluctable de Karl Rossmann, jeune adolescent allemand issu de la bourgeoisie. Contraint par ses parents à s'exiler aux États-Unis après avoir « fauté » avec la domestique, il côtoie toutes les classes sociales de l'Amérique des années 30 et cherche sa place dans une société rongée par l'individualisme du capitalisme naissant.

Jeudi 23 juin, 20h, Cinéma 2

Séance présentée par Patrice Rollet, essayiste et critique de cinéma, cofondateur de la revue Trafic



Séance

Trop tôt, trop tard

de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet (1980/81, 100')

Sur des images de la place de la Bastille, puis de la campagne française, enfin de plusieurs endroits en **Egypte**, le spectateur écoute des textes provenant respectivement de **Friedrich Engel** : *La question paysanne en France et en Allemagne* et une de ses lettres à **Karl Kautsky**, puis de l'essai *La Lutte des classes en Egypte, de 1945 à 1968*, de l'historien égyptien **Mahmoud Hussein**.

« Prenons le film par où il est splendide. C'est un documentaire pur comme *Playtime* est un film comique pur. *Trop tôt, trop tard* existe secrètement par son rythme, formé par cette suite savante de panoramiques. La leçon, aujourd'hui, n'est plus d'histoire, mais de plans : comment filmer des paysages ? Drôle de mélange, cette fois.

L'amour y est inséparable du sentiment de la beauté et la haine se tient (presque constamment) hors champ pour veiller à ce que cette beauté, peut-être coupable, n'envahisse pas. » Jean-Claude Biette, *Cahiers du cinéma*, n°332, février 1982.

Vendredi 24 juin, 20h, Cinéma 2



Séance

Autour des Straub

Travaux sur Rapports de classe, d'Harun Farocki (1983, 65')

Comme s'il s'agissait du journal d'un film, le réalisateur allemand, ancien étudiant de Jean-Marie Straub, enregistre des séances de répétition et de tournage d'*Amerika-Rapports de classe* (1984). Le film révèle la technique de direction d'acteurs des cinéastes, proche du théâtre. L'élocution à chaque prise de parole devient très importante et s'attache aux mouvements des comédiens dans la scène.

Le Cinématon de Jean-Marie Straub de Gérard Courant (1984, 2')

Réalisé le 27 juin 1984 à Saint-Cloud.

Le Cinématon de Danièle Huillet, de Gérard Courant (1984, 2')

Réalisé le 27 juin 1984 à Saint-Cloud.

Parmi ses 2 935 *cinématons* (contraction de "cinéma" et "photomaton") réalisés dès 1978, **Gérard Courant** a tiré le portrait de Danièle Huillet et Jean-Marie Straub, l'un après l'autre. Par leur présence dans ce plan fixe muet rituel, les cinéastes participent ainsi au film le plus long de l'histoire du cinéma.

Samedi 25 juin, 14h30, Cinéma 1



Séance

Noir Péché

de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet

Proposta in quattro parti (1985, 41')

Réalisé pour le programme d'Enrico Ghezzi, *La Magnifica ossessione*, ce montage vidéo se compose de quatre mouvements : le court métrage *A Corner in Wheat*, de **David Wark Griffith** (1909), utilisé ici dans son intégralité, suivi d'un extrait de

Moïse et Aaron, des Straub (1974) qui, par un panoramique sur la vallée du Nil, introduit une séquence du long métrage suivant des réalisateurs, *Fortini/Cani* (1976). Le quatrième mouvement est le dialogue « Père et fils » de la première partie du film des Straub, *De la nuée à la résistance* (1979).

Noir Pêché (1988, 42')

Après *La Mort d'Empédocle*, en 1986, Danièle Huillet et Jean-Marie Straub reviennent sur le texte de **Friedrich Hölderlin**, dans sa troisième version écrite en 1799. Le film montre le philosophe de la Grèce antique, exilé par son frère le roi, se refusant à quitter sa terre, la Sicile. Non loin de l'Etna, à théâtre ouvert, il confie au fantôme de Manes, son ancien maître, sa seule échappatoire : en finir avec la vie.

Samedi 25 juin, 17h, Cinéma 2



Séance

La Mort d'Empédocle

La Mort d'Empédocle ou Quand le vert de la terre brillera à nouveau pour vous
de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet (1986, 132')

Danièle Huillet et Jean-Marie Straub reprennent ici le poème inachevé de l'écrivain allemand **Friedrich Hölderlin**, ardent représentant du romantisme allemand, qui s'interroge sur la puissance symbolique des derniers jours d'Empédocle, philosophe de la Grèce antique. Paysages et mots sont ici mêlés, l'île de Sicile et les vers d'Hölderlin. Le poète donna deux autres versions du texte, dont la troisième inspirera aux cinéastes le film *Noir Pêché*, en 1989.

« Si *La Mort d'Empédocle* de Hölderlin est encore un peu la tentative d'une tragédie moderne, *La Mort d'Empédocle* des Straub n'est pas une tragédie. Le cinéma n'est pas la tragédie, ne l'a jamais été, ne le sera pas. La « loi calculable », et la machination objective qui pousse Empédocle à la mort, se met en rapport avec « le sens vivant » pour ne plus le quitter. Le cinéma est cette machine qui, se retournant contre elle-même, a choisi la vie. La coupe, moment technique de la limite, joue pour la vie : pour le soleil, le vent, le corps de l'acteur, et pour le message d'avenir du poète, maintenus à leur état multiple par les versions du film, comme une image de l'illimité. » Luc Chessel, « La coupe », *L'Internationale straubienne*, Les éditions de l'Œil / Éditions du Centre Pompidou, 2016.

Samedi 25 juin, 20h, Cinéma 2



Séance

Cézanne et Une visite au Louvre de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet

Cézanne. Dialogue avec Joachim Gasquet (1989, 51')

Jean-Marie Straub et Danièle Huillet reviennent sur les pas du peintre **Paul Cézanne** et questionnent ainsi l'acte de voir. Ils cherchent ici à faire entendre la voix du peintre, rapportée par **Joachim Gasquet**, poète et célèbre critique d'art provençal, dans son ouvrage *Cézanne*, publié en 1921. Tout commence par un aller à Aix en Provence, alors que se dessine au loin la montagne **Sainte-Victoire**. Les tableaux du peintre se succèdent. « *Les couleurs sont l'expression à la surface de la profondeur. Le dessin est lui toute abstraction. Je peins mes natures mortes pour mon cocher qui n'en veut pas.* »

Une visite au Louvre (2004, 48')

Quinze ans après *Cézanne*, Danièle Huillet et Jean-Marie Straub entendent de nouveau faire entendre la voix du peintre, rapportée par Joachim Gasquet dans son ouvrage *Cézanne*, publié en 1921. Aucune œuvre de Cézanne n'est exhortée, le peintre est ici convoqué en tant que critique d'art. Ses paroles sont récitées par une voix féminine qui est la seule guide de cette visite au Louvre. Elle est l'incarnation d'un regard entre les spectateurs et les œuvres. Ces dernières – d'**Ingres**, de **Delacroix** ou encore de **Courbet** – sont cadrées dans leur ensemble, parfois recadrées sur un détail.

Dimanche 26 juin, 15h, Cinéma 2



Séance

Antigone

de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet (1991, 100')

Antigone, bravant l'interdiction du roi **Créon**, risque sa propre vie pour enterrer son frère, **Polynice**. Ce mythe fondateur traverse l'histoire de l'art, depuis la tragédie grecque de **Sophocle** jusqu'au théâtre politique de **Bertolt Brecht**, en passant par la traduction allemande de l'écrivain romantique **Friedrich Hölderlin**. Le film

rassemble ces trois références et les remet en scène dans le théâtre antique de Ségeste, en Sicile.

« *Imprévisible, involontaire, elle relève de quelque chose d'infiniment profond et mystérieux, qu'il faut bien appeler, faute mieux, l'érotisme (un érotisme dégagé de cette dialectique de mort propre à Georges Bataille et dont l'acceptation a considérablement restreint la mobilité du terme). L'érotisme straubien n'est peut-être pas autre chose que le désir d'un corps entier, ancré, irrigué, inattendu, d'un être qu'on reconnaît, soudain, on ne sait trop par quel miracle, comme unique et absolument réel.* » **Mathieu Macheret**, « Une parole en rouge », *L'Internationale straubienne*, Les éditions de l'Œil / Éditions du Centre Pompidou, 2016.

Dimanche 26 juin, 18h, Cinéma 2



Séance

Du jour au lendemain

de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet (1996, 62')

Filmé pour la télévision, réalisé en studio et accompagné par l'orchestre de Francfort, *Du jour au lendemain* est basé sur l'opéra en un acte composé par **Arnold Schönberg** entre 1928 et 1929. Le film se déroule dans un espace unique : le salon d'un couple en crise, qui se dispute, le temps d'une soirée. Dans cette véritable réflexion sur le couple et la possibilité de sa modernité, qui arpente les chemins de la comédie du remariage, Danièle Huillet et Jean-Marie Straub dirigent les chanteurs en direct pendant le tournage.

Lundi 27 juin, 20h, Cinéma 2



Ressources

[RETROUVEZ EN LIGNE](#)

[ICI](#), le programme complet de l'événement,

[ICI](#), la bande-annonce.

[En savoir plus »](#)



Vidéo

[STRAUB ET HUILLET ENTRENT A LA CINEMAMECQUE](#)

Matière vivante

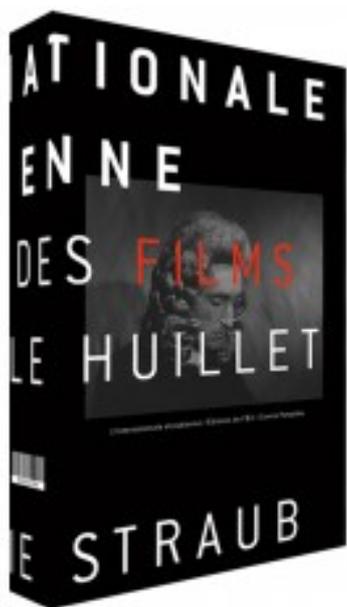
de Marchouillard

France, 2016, 6', coul.

Fantaisie en pâte à modeler animée sur l'œuvre de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, dans le cadre de la Cinémamecque.

Danièle Huillet et Jean-Marie Straub présentent un film au Centre Pompidou : *Le travail du cinéma*. Un acteur semble dépassé par ce travail en profondeur. Les professionnels du cinéma sont-ils prêts à une révolution ? L'internationale straubienne organise des stages pour se fondre dans les éléments, la "matière vivante"...

[En savoir plus »](#)



Publication

[L'INTERNATIONALE STRAUBIENNE](#)

Ouvrage collectif, sous la direction de Gaël Teicher

L'ouvrage, inédit, est une filmographie de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet commentée par une mosaïque d'auteurs (critiques, artistes, collaborateurs...),

straubiens de toujours ou nouveaux venus, compagnons de route ou passants, pour une traversée écrite et visuelle de plus de cinquante années de cinéma, depuis l'initial *Machorka-Muff* (1962) jusqu'à *Où en êtes-vous, Jean-Marie Straub ?* (2016). Avec Alain Bergala, Renato Berta, Jacques Bontemps, Christophe Clavert, Rochelle Fack, Jean-Charles Fitoussi, Marie Anne Guerin, Mathieu Macheret, Jacques Mandelbaum, Cyril Neyrat, Morgan Pokée, Patrice Rollet, Jean-Claude Rousseau, Claude Rutault, Albert Serra, entre autres contributeurs.

L'Internationale straubienne,

(Les éditions de l'Œil, en coédition avec le Centre Pompidou),

512 pages, 40€, en vente à la librairie Flammarion du Centre Pompidou

[En savoir plus »](#)

**LA
CINÉMATHÈQUE
FRANÇAISE**

TRANSFUGE
LITTÉRATURE & CINÉMA



Partenaires

La rétrospective est organisée au Centre Pompidou :

en collaboration avec [La Cinémathèque française](#)

en partenariat média avec [Transfuge](#)

en partenariat avec [l'Association des Etudiants en Cinéma \(AEC\)](#).



Informations pratiques
A SAVOIR

Contacts : lescinemas@centrepompidou.fr

Contacts presse :

Pierre Laporte Communication

51, rue des Petites Écuries

75010 Paris

01 45 23 14 14

Laurence Vaugeois, laurence@pierre-laporte.com

Retrouvez-nous sur [la page des Cinémas du Centre Pompidou](#)

Suivez-nous sur Twitter avec le hashtag #StraubEtHuillet.

Centre Pompidou

Place Georges Pompidou

75191 Paris cedex 04

Métro

Hôtel de Ville, Rambuteau, Châtelet, Les Halles

Informations

01 44 78 12 33

Tarifs de la manifestation

6 €, 4 € tarif réduit, gratuit avec le Laissez-passer du Centre Pompidou, dans la limite des places disponibles.

Les abonnés de la Cinémathèque française ont accès au tarif réduit durant l'intégralité de la manifestation.

En application du plan Vigipirate renforcé, l'accès au Centre Pompidou est soumis à des portiques de sécurité et un contrôle des sacs qui créent des files d'attente. C'est pourquoi nous vous conseillons vivement de venir en avance afin de vous assurer d'être à l'heure à votre séance de cinéma. Merci pour votre compréhension.

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification des informations qui vous concernent. Si vous souhaitez exercer ce droit et obtenir communication des informations vous concernant, ou si vous ne souhaitez plus recevoir d'information de la part du Centre Pompidou, veuillez vous adresser à servicemultimedia@centrepompidou.fr en nous faisant suivre ce courriel avec la mention "désinscription".

Crédits : se référer aux mentions sur le site centrepompidou.

© Centre Pompidou, 2014